

XIV^e Année de La Sentinelle.

V. VALLOTON
administrateur
RUE DE LA SERRE, 35 a
CHAUX-DE-FONDS

Abonnements :

SUISSE

Un an Fr. 5. —
Six mois » 2.50
Trois mois » 1.25
Un mois » 0.45

Etranger, le port en sus.

La Sentinelle

ET

LE COURRIER JURASSIEN

RÉUNIS

Journal économique et social — Organe du parti ouvrier suisse

PARASSANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

VIII^e Année du Courrier Jurassien.

C. NAINE
rédacteur
RUE DE LA SERRE, 35 a
CHAUX-DE-FONDS

Annonces :

10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi
gratuites pour tous les abonnés
LES PETITES ANNONCES
au-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois insertions.

Demandez à vos
épiciers la chicore

Moka des familles

la seule garantie pure
racine de chicorée

E. Nicollet & Cie, fabricants, à Genève

A nos lecteurs !

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que la „ Sentinelle “ paraît aujourd'hui avec un format plus grand et un texte de quatre colonnes au lieu de trois. Cette innovation sera, nous l'espérons, accueillie avec un sensible plaisir par nos abonnés et ceux qui s'intéressent au développement et à l'agrandissement de notre organe.

Nos pasteurs

En parcourant la liste des 188 pasteurs qui figurèrent cette année à la 59^{me} assemblée générale de la Société pastorale suisse, je cherche vainement le nom d'un de nos bons bergers chaux-de-fonniers. C'est grand dommage, car leur abstention fait supposer en eux, soit l'aveuglement, c'est-à-dire un contentement très prétentieux de leur activité, soit l'insolence, c'est-à-dire l'indifférence à tout ce qui touche une marche en avant.

Mandataire d'âmes bourgeoises est un rôle très honorable, je n'en disconviens pas, faire l'aumône avec des airs de don. Qui-chotte ou de vieilles chanoinesses flatte singulièrement l'amour-propre, quand on est entiché de préjugés et qu'on joue à l'aristocrate, seulement j'aimerais que le rôle de ces mandataires fût, une fois pour toutes, arrêté nettement afin qu'à l'avenir il ne donne plus lieu à des quiproquos.

Oyez, ce qu'il fut dit à l'assemblée susmentionnée :

« M. Probst, Horgen. — Le christianisme a favorisé le développement de toutes les forces spirituelles au sein des peuples qui l'ont accepté. On peut dire que le christianisme a appelé à l'existence la machine, il a peu à peu amené dans tous les domaines de la vie une transformation profonde. L'ouvrier moderne, le grand capitaliste, la société par actions... sont les fruits de cette transformation. Et la vieille mère l'Eglise, la représentante du Christ, est là et ne comprend plus ses cadets, les ouvriers ! Elle prétend leur prêcher au lieu de veiller à ce qu'ils soient convenablement nourris et logés, ainsi que protégés contre les entreprises déraisonnables et importunes de leurs aînés... Guerre à l'alcool et à la prostitution ; mais premièrement guerre à toute iniquité sociale ; alors les anges entonneront un chant d'allégresse. »

M. Vallotton, Lausanne. — N'y a-t-il pas assez d'œuvres philanthropiques ? Je dis qu'il y en a trop. Si le système était vrai, les plaies seraient fermées... Chacun doit payer de son cœur.

M. le professeur Westphal, Montauban, (France). — Nous avons à nous voiler la face, nous avons trahi Jésus-Christ. Il est venu fonder un royaume, nous avons fondé un culte. Nous adorons Christ par un culte alors que Christ nous demande de le servir par une vie.

Que MM. nos pasteurs méditent sur les questions traitées par leurs collègues MM. Probst, Vallotton, Westphal... et qu'ils viennent à nous les bras ouverts ; nous avons encore un peu de foi en eux, oh ! très peu, qu'ils en profitent, ce peu suffira pour les secouer. Qu'ils méditent, il en est temps encore ! S'ils le veulent, ils stimuleront à la fois et la cause socialiste et la cause chrétienne. Ces deux causes alors, depuis si longtemps séparées, se refondront en une seule et, ce jour-là, nos pasteurs auront mérité du nom de disciple du Christ.

HUMANITAS.

Pourquoi

nous demandons la proportionnelle

Ce n'est certes pas pour éliminer des affaires, une minorité. Ce sont les bourgeois qui disent cela avec plus de toupet que de bonne foi ; c'est dans leurs habitudes du reste.

Pendant fort longtemps, 9 ans, sauf erreur, Messieurs nos dirigeants désirant aussi que les ouvriers votassent les dépenses ont fait l'offre gracieuse à ces derniers de leur donner généreusement 10 sièges sur 40 au Conseil général. On voulait naturellement que les bévues qui pourraient se faire soient aussi endossées par les représentants ouvriers. La preuve, c'est qu'ils n'ont jamais été là que pour voter, mais quant à tenir compte d'un de leurs désirs, bernique.

L'achat de terrains pour constructions de maisons ouvrières à bon marché, qui est une question de la plus grande importance n'a pas trouvé grâce devant ces souteneurs du capital et de la propriété. On est propriétaire ou on ne l'est pas, que diable !! Les loyers très élevés sont excellents à toucher.

Nous en avons eu une autre preuve dernièrement encore lors du boni de l'exercice de l'année 1901.

Le collègue socialiste qui faisait partie de la commission des comptes avait demandé que le reliquat de l'exercice servît à venir en aide aux ouvriers sans travail. Cette demande a été repoussée immédiatement ; il fallait un musée, un temple neuf à l'Abeille, etc., etc.

Les besoins des ouvriers, c'est le cadet des soucis de ces messieurs, on s'en occupera quand on aura le temps et

comme ils n'ont jamais le temps, ils s'en sont occupés quand ils y ont été forcés ; comment, nous le dirons dans un prochain article.

Nous ne parlerons que pour mémoire de la subvention de 1200 francs réclamée aussi par le groupe ouvrier au Conseil général, subvention qui aurait servi à payer une partie des frais occasionnés par la création d'un secrétariat ouvrier local, secrétariat qu'aurait créé l'Union ouvrière en payant une bonne partie des dits frais. Nous mentionnons aussi et seulement en courant que malgré nos pressantes demandes, nous n'avons jamais pu obtenir un siège au Conseil communal, siège auquel nous avions droit, puisque la minorité conservatrice qui est beaucoup plus faible que la nôtre, a, elle, deux sièges. Nous reviendrons sur ces points et sur d'autres également plus tard.

L'expérience pour nous est faite, nous ne tenons plus de la recommencer. Nos adversaires prétendent que nous avons un but caché. Ce sont eux qui ont eu pendant la période d'entente le but caché qu'ils nous reprochent aujourd'hui. En effet, pourquoi, et surtout le parti radical, ont-ils toujours refusé une vraie liste unique avec papier de même couleur, au lieu de voter avec les couleurs des partis respectifs.

C'est qu'ils savaient à l'avance que les ouvriers ne se dérangeant pas quand il n'y a pas lutte, le nombre des bulletins bleus serait faible. C'est ce qui est arrivé. Quantité de nos électeurs ne sont pas partisans de l'entente et cette manière de pratiquer du parti a été critiquée à mainte reprise. D'autre part, bon nombre de nos électeurs votants, peu aguerri, ou pour s'éviter la peine de voter, derrière le rideau, mettaient dans leur enveloppe une liste, soit rouge ou verte.

Les électeurs bourgeois, eux, se sont bien gardés de voter la bleue, c'est si mal porté, du reste, c'est si peu distingué !!!

Aussi, fallait-il voir les lendemains d'élections au Conseil général, la presse bien pensante, le National Suisse en tête, clamer sur tous les tons la victoire des partis bourgeois, à l'entendre ou à le lire, il semblait que le parti socialiste était anéanti.

Et pourtant la semaine précédente, on disait l'excellence de la méthode, sans doute pour débiter après coup le parti des ouvriers, des travailleurs, le parti de ceux qui, grâce à leur labeur infatigable, ont fait la ruche d'abeilles, qui est la Chaux-de-Fonds.

On nourrit les abeilles à la mauvaise saison ; en temps de crise horlogère, Conseil communal et Conseil général, comme tous les bourgeois sans cœur du canton, niaient l'intensité du chômage

et se contentaient d'être ce qu'ils sont toujours ; « les frelons de la ruche ! »
Un ouvrier.

La Guerre

Le maître de conférences à la Faculté des Lettres poursuit toutefois :

— Et comment un acte aussi naturel et fréquent que le meurtre produirait-il des effets rares et singuliers ? Tuer est ordinaire à l'animal et surtout à l'homme. Le meurtre a été longtemps estimé dans les sociétés humaines comme une forte action ; et il subsiste encore dans nos mœurs et dans nos institutions des traces de cette antique estime.

— Quelles traces ? demanda M. de Terremonde.

— Elles se trouvent, répondit M. Bergeret, dans les honneurs qu'on rend aux militaires.

— Ce n'est pas la même chose, dit M. de Terremonde.

— Assurément, dit M. Bergeret. Mais toutes les actions humaines ont pour mobile la faim ou l'amour. La faim instruisit les barbares au meurtre, les poussa aux guerres, aux invasions. Les Peuples civilisés sont comme les chiens de chasse. Un instinct corrompu les excite à détruire sans profit ni raison.

La déraison des guerres modernes se nomme intérêt dynastique, nationalités, équilibre européen, honneur. Ce dernier motif est peut-être de tous le plus extravagant, car il n'est pas un Peuple au monde qui ne soit souillé de tous les crimes et couvert de toutes les hontes. Il n'en est pas un qui n'ait subi toutes les humiliations que la fortune puisse infliger à une misérable troupe d'hommes. Si toutefois il subsiste encore un honneur dans les Peuples, c'est un étrange moyen de le soutenir que de faire la guerre, c'est-à-dire de commettre tous les crimes par lesquels un particulier se déshonore : incendie, rapines, viol, meurtre. Et quant aux actions dont l'amour est le seul mobile, elles sont pour la plupart aussi violentes, aussi furieuses, aussi cruelles, que les actions inspirées par la faim, en sorte qu'il faut conclure que l'homme est une bête malfaisante. Mais il reste à chercher pourquoi je le sais et d'où vient que j'en ressens de la douleur et de l'indignation. S'il n'existait que le mal, on ne le verrait, comme la nuit n'aurait pas de nom si le jour ne se levait jamais.
ANATOLE FRANCE.

La vraie diplomatie

Il y a, en Europe, un grand nombre de braves gens qui sont parfaitement indignés des atrocités turques en Arménie

et en Macédoine. On compte également quelques diplomates qui verraient avec plaisir une intervention des puissances auprès de la Sublime Porte.

Mais ces diplomates agissent, dans leurs représentations aux gouvernements, comme des enfants. Ils font du sentiment; ils ont de la justice, de l'équité et de la pitié plein la bouche.

Or, ce qui caractérise les puissances, c'est précisément d'être insensible à cette musique tout à fait démodée. Je ne comprends pas que les diplomates bien intentionnés ne fassent pas leur profit de ce qui se passe au Venezuela et n'en tirent une infaillible ligne de conduite pour les affaires d'Orient.

Que reproche-t-on au Venezuela? De ne pas payer ce qu'il doit à de puissantes compagnies. Comment le punit-on? En lui faisant la guerre. Lui ferait-on la guerre si les Vénézuéliens massacraient les enfants, violaient des femmes, mais faisaient face à leurs échéances? Assurément non.

Il suffit donc, pour que les puissances interviennent à Constantinople, de trouver (c'est facile) une compagnie qui consente à exploiter n'importe quoi en Arménie ou en Macédoine. Cette compagnie fera valoir le refus du Sultan de la subventionner; immédiatement, toutes les forces européennes se porteront dans les eaux de Stamboul; une fois qu'on se sera dérangé, on réglera peut-être quelques « petits » points à côté de la sainte question financière.

Evidemment, tant que l'existence de pauvres diables sera seule menacée, les puissances ne donneront pas signe de vie.

Il faut introduire la question d'argent. Nous vivons, ne l'oublions pas, dans un siècle essentiellement pratique.

(Genevois)

Tarif douanier

On annonce que le nombre des signatures recueillies à l'appui de la demande de referendum visant le tarif douanier vient de dépasser le chiffre de 30.000. Le canton de Neuchâtel a fourni 13.000 signatures.

Le comité parlementaire en faveur du tarif. — Il y a des gens bien irrespectueux dans notre pays! En voici la preuve.

Nous rencontrons dernièrement un homme important, qu'une longue habitude des affaires publiques a rendu fort sensible aux courants de l'opinion populaire. Il est adversaire du tarif.

On cause et l'on parle du comité formé en faveur du tarif par des députés des deux chambres fédérales.

— J'en suis enchanté, nous dit-il, il n'y a personne dont le Peuple suisse se méfie plus que de ces gros bonnets parlementaires. Dès qu'ils sont tous d'accord pour faire passer quelque chose, la défiance s'empare du public et il se demande: quel mauvais tour va-t-on me jouer.

La formation de ce comité est un excellent atout dans le jeu des adversaires du tarif.

Rectification. — Dans notre dernier numéro, un de nos collaborateurs a commis une erreur en annonçant la mise en vigueur pour le 1^{er} janvier 1903 de la journée de 9 heures le samedi et la fermeture des ateliers, ce même jour, à 5 heures du soir.

Les Chambres fédérales n'ont adopté, jusqu'à présent, que le postulat du dé-

puté Amann, relatif à la fermeture des ateliers à 5 heures, le samedi. Par l'adoption de ce postulat, le Conseil fédéral est invité à soumettre aux Chambres un projet de loi; ce qui vient d'être fait.

Il est donc à prévoir que la nouvelle loi ne pourra être mise en vigueur, si toutefois notre Parlement le veut bien, que le 1^{er} janvier 1904.

Tous les ouvriers devront en prendre bonne note, ainsi que nos confrères qui ont bien voulu reproduire l'article en question.

Nos brûleurs de poudre

La commission chargée par le département militaire fédéral de l'étude d'un nouveau canon, après avoir assisté à de nombreux essais du modèle Krupp, procédera la semaine prochaine à des expériences avec un canon de la maison Erhardt, de Düsseldorf.

Espérons que ça tournera au plus grand avantage des capitalistes allemands, fabricants de canons.

Exploiteurs

L'organe des typos autrichiens le *Vorwärts*, publie les lignes suivantes:

« Un collègue s'est adressé à l'Institut catholique pour les apprentissages, à Martinsbühel en vue de trouver du travail. Voici la réponse qu'il reçut:

A M. Martinsbühel, le 11 août 1902.

P. P.

En réponse à votre carte, nous vous faisons savoir que nous travaillons seulement avec des gens à nous, c'est-à-dire avec des gens qui restent dans le monastère et qui ne demandent aucun salaire, et il nous serait agréable, si vous tentiez un essai chez nous; pour le reste, on pourrait toujours s'entendre. Nous croyons par cela pouvoir vous rendre un service vu que les typographes catholiques (ceux qui pensent pouvoir le rester) sont aujourd'hui particulièrement persécutés et exposés aux moqueries, courant ainsi le danger de jeter par dessus bord, le plus précieux, la foi catholique, et avec elle la moralité.

Nous espérons par conséquent et vous saluons, etc.

P. Ruppert Maria Thoma, O. S. B.

Directeur de

l'Institut catholique d'apprentissage à Martinsbühel.

N. B. — Vous pouvez entrer immédiatement!

Nous nous abstenons de commentaires en ne faisant ressortir que le passage qu'ils n'occupent que des ouvriers travaillant sans aucun salaire!

Chroniques Neuchâteloises

Souscription en faveur des victimes de la grève et des tribunaux militaires à Genève.

Listes précédentes	fr. 496.10
Anonyme	3.—
Un qui ne marcherait pas	2.—
Un groupe de Jambonistes antimilitaristes	2.—
Des Grincheux	—50
R. W. Un sou par jour	—35
Un du 105 indigné du Jugement	1.—
Total fr. 504.95	

Neuchâtel. — Ainsi que l'année passée, l'Union ouvrière de notre localité a offert un arbre de Noël aux enfants

pauvres de la ville. Les fonds nécessaires ont été obtenus grâce à une tombola et au concours de quelques sociétés ouvrières. La section de gymnastique *Les Jeunes Patriotes* et la société théâtrale *L'amitié* avaient donné quelques soirées au bénéfice de l'arbre. Toutes ces bonnes volontés nous ont permis d'offrir à plus de cent enfants un beau cadeau utile d'une valeur de plusieurs francs.

C'était là un acte de solidarité purement ouvrière, car l'appel que nous avons lancé n'a pas trouvé bon accueil chez les riches. Ceux-ci ont pensé sans doute que par l'Union ouvrière, leur bienfaisance n'eut pas paru d'une façon assez éclatante. Après tout, cela valait peut-être bien mieux ainsi, nous n'avons au moins pas fait de la philanthropie, mais de la bonne camaraderie. Nous remercions, ici, bien sincèrement tous ceux qui, par leurs dons ou par leur travail, ont contribué à la bonne réussite de la fête. Kl.

Protection des ouvrières. — Pour répondre aux questions qui lui sont adressées de divers côtés, M. l'inspecteur cantonal des apprentissages nous prie de rappeler:

1^o Que la loi neuchâteloise sur la protection des ouvrières, applicable aussi à toutes les personnes du sexe féminin employées dans le commerce, interdit le travail des dimanches et jours fériés.

2^o Que les jours fériés neuchâtelois pouvant tomber sur un jour de la semaine sont: le Nouvel-An, le 1^{er} Mars, le Vendredi-Saint, l'Ascension et Noël.

Chroniques Jurassiennes

Souscription ouverte dans le Jura-Bernois en faveur des familles des 17 braves de Genève.

Listes précédentes	fr. 43.20
Don du syndicat des boitiers de Porrentruy	30.—
Un ennemi du militarisme	—50
Un qui ne marcherait pas non plus	—50
Total fr. 74.20	

Les sommes les plus minimes sont reçues avec reconnaissance par le citoyen Nicol, député socialiste à Porrentruy, qui en donnera quittance dans la „*Sentinelle*”

Porrentruy. — Nos lecteurs ont en core tous en mémoire la sortie intempestive de l'architecte Vallat, lors de la dernière assemblée communale, quand notre camarade, le citoyen Nicol, député, fit la proposition de porter une somme de 12,000 francs au budget pour 1903, dans le but de continuer les travaux de l'avenue Cuenin, afin de procurer le pain aux sans-travail.

Chacun sait que M. Vallat s'opposa de toute force à cette demande de crédit alléguant qu'elle n'était pas nécessaire que les dépenses faites étaient onéreuses pour la commune, enfin qu'il fallait se passer de cette mauvaise habitude de donner du travail à ceux qui en sollicitaient.

Bref, M. l'architecte Vallat en fut pour ses frais d'éloquence, il fut battu, ce fut notre ami Nicol qui eut gain de cause.

Or, notre ultramontain, fou de rage, et dérogeant aux principes de Celui qu'il se dit le fidèle serviteur, vient de porter plainte contre la décision de l'assemblée communale visant le crédit de 12,000 francs des chômeurs.

Il en résultera malheureusement un arrêt momentané dans les travaux de l'avenue Cuenin et une perte sensible de

salaires chez les miséreux qui y étaient occupés.

Reste à savoir si notre peu humanitaire Vallat aura gain de cause, car nous doutons encore que l'autorité préfectorale voulusse bien acquiescer au vœu exprimé par Vallat, c'est-à-dire de priver de travail les citoyens occupés à ces travaux.

Quoiqu'il en arrive, l'ultramontain Vallat a fait une bien honteuse besogne comme dit notre confrère *Le Peuple*, il conduit à la misère noire des malheureux qui n'en peuvent mais de la situation dans laquelle ils se trouvent.

C'est vraiment révoltant de voir avec quelle cynisme nos calotins traitent le peuple ouvrier, qu'ils ont tant de soin à dorlotter en temps d'élections.

Après toutes les noirceurs qu'il n'ont pas craint de faire à un grand nombre de citoyens de notre ville, ils en viennent par la volonté d'un de leurs acolytes, à briser momentanément, nous voulons bien le croire, une œuvre philanthropique entre toutes. Si l'ultramontain Vallat n'avait, comme du reste, lui a fait observer le citoyen Nicol à l'assemblée communale, que fr. 2,50 pour vivre au jour le jour, il est certain qu'il n'aurait pas pensé à commettre pareil acte.

M. Vallat appartient au clan des gens qui s'étonnent que les ouvriers, poussés par la faim, arrivent à se révolter, il est possible que les ouvriers qu'il conduit littéralement à la misère noire et qu'il met entre les mains de l'Office des poursuites, pourront peut-être un jour lui apprendre comment est née la misère.

En attendant M. Vallat et toute sa bande jésuitique sont de bien petites gens, notre désir serait de les appeler par leur véritable nom, mais nous savons, par expérience, comme nous l'avons déjà dit, qu'il nous en coûte trop cher de dire la vérité à Porrentruy. Attendons!

Les listes de referendum contre le tarif douanier ont produits environ 700 signatures dans notre ville, et celles répandues dans le district ascendent à 1200, ce qui produit le joli chiffre de 1900 signatures de citoyens opposés au tarif douanier.

C'est de bon augure pour la votation.

La Commission scolaire de notre ville a été renouvelée pour une période nouvelle par le Conseil municipal.

Nous sommes surpris que le parti ouvrier n'y ait pas de représentant, bien qu'il en avait manifesté le désir.

Mais peut-être la chose n'eut pas plu au rédacteur du *Jura*, c'est sans doute pour ce motif que la commission susdite a été renommée intégralement, ce qui ne nous surprend nullement.

Nouveau Journal

Nous avons reçu le premier numéro de *La Jeunesse Socialiste*, organe des sections fédérées dont elle porte le nom.

Sans se prononcer sur la nécessité de cette création, l'on peut se réjouir de voir les porteurs de cette arme neuve chercher à atteindre, même à vouloir dépasser le premier rang des lutteurs socialistes.

Cette attitude virile du début est faite pour plaire aux militants; nous formons le vœu que notre jeune confrère possède toujours une poignée d'hommes dévoués et persévérants pour lui assurer une vie robuste et active. V. V.

Le monde socialiste

L'Internationalisme capitaliste

Le *Bund* annonce que la Société anonyme Henri Nestlé, propriétaire des fabriques de Vevey, Bercher, Payerne et Neueneegg, se propose d'installer en Bavière une nouvelle condenserie, qui entrerait en activité à la fin de 1903.

Le correspondant dit que dans les campagnes bavaoises le lait est abondant, de bonne qualité et moins cher qu'en Suisse.

Gag ons que tous les actionnaires de la dite Société sont d'ardents patriotes qui reprocheraient à un ouvrier d'aller utiliser son talent dans un autre pays, tandis qu'eux y portent leurs capitaux. Mais pour les capitalistes, les bras des travailleurs n'ont pas de nationalité quand il s'agit d'en tirer de gros dividendes.

ITALIE. — A Catane, en Sicile, a été organisé un referendum sur la fabrication de la vente du pain par la municipalité. 5035 citoyens ont répondu oui et 145 non. Après la proclamation du résultat, grand cortège aux flambeaux et drapeau rouge en tête. Au meeting, en plein air, après le cortège, de Félice a déclaré qu'une ère nouvelle de civilisation et de progrès venait de commencer.

BELGIQUE. — Un grand congrès syndical vient d'avoir lieu. Il y a actuellement en ce pays 87,000 syndiqués socialistes, soit 10,000 de plus que l'an dernier.

C'est un beau progrès !

Bruxelles. — Le bureau international socialiste a tenu sa réunion lundi matin à la Maison du Peuple. Etaient présents : pour la France, MM. Jaurès et Gérault-Richard ; pour l'Allemagne, M. Singer ; pour l'Autriche, M. Adler ; pour les Pays-Bas, MM. Vankol et Troelstra ; pour l'Angleterre, MM. Hyndman et Woods. La Belgique était représentée par MM. Anselme et Van der Velde.

Des délégués russes et polonais assistaient également à la séance. A la demande des socialistes allemands, qui invoquent la prochaine campagne électorale en Allemagne, le congrès international d'Amsterdam est renvoyé en 1904.

L'éducation congréganiste. — Le 27 novembre la Cour d'assises du Lot-et-Garonne a condamné à huit ans de travaux forcés, pour attentats à la pudeur sur la personne de petits enfants confiés à ses soins, le sieur Baptiste Philippe Bec, frère de la Doctrine chrétienne et instituteur congréganiste à Villeneuve-sur-Lot.

Encore un qui réclamait la liberté de l'enseignement. Trop libres, ses leçons !
Un aveu. — Un dominicain, le père Rutten, a donné, ces jours derniers, à la société d'Harmonie d'Anvers, une conférence au cours de laquelle il a adressé aux mondains de justes et piquantes vérités. Voici ce qu'il a dit, entre autres choses :

« Si j'étais ouvrier et que je fusse obligé d'assister au spectacle de ces existences de fainéants et de malhonnêtes gens, eh bien ! je le dis, parce que je le crois et que je le sens, je me ferais socialiste. »

Pour nous, nous disons au père Rutten et à tous ceux qui pensent comme lui, qu'on peut être socialiste sans être ouvrier ; il suffit pour cela d'avoir assez de cœur pour compatir à leurs souffrances et savoir, comme M. Rutten, que seul le socialisme travaille au relèvement moral et matériel du travailleur.

L'esprit des morts

Il y a cette différence entre les conquérants et les voleurs de grand chemin que le conquérant est un voleur illustre et l'autre un voleur obscur ; l'un reçoit des lauriers et de l'encens pour le prix de ses violences, et l'autre, la corde.

Victor Hugo.

Hommes et bêtes

Nous avons souvent dit qu'en maints endroits, l'être humain n'avait pas assez de pain noir à manger, conséquence néfaste du régime capitaliste, tandis que les maisons de grands, des nobles du sang distribuait à leurs chiens ce qu'ils refusaient à leurs égaux, les hommes. A l'appui de nos dires, nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* le curieux entrefilet suivant :

Echos du Thanksgiving Day

Le Thanksgiving Day est un jour de grande fête d'action de grâce où les américains rémunèrent Dieu de ses bienfaits.

Un dîner de Thanksgiving a été servi, à Chicago à une centaine de chiens et chats, pensionnaires de la Chicago Home for Friendless and Cats.

Mme Charles A. White a fondé cette maison de refuge d'un nouveau genre il y a de cela deux mois, et de nombreux aboiements et de miaulements des pensionnaires de cette établissement ont prouvé qu'ils appréciaient à sa haute valeur le dîner du Thanksgiving Day.

Le menu du dîner pour les chiens qui au nombre de 50, s'étaient mis à table était le suivant :

Didon à discrétion
Bifteck idem
Os de mouton, Biscuits
Menu de celui des chats au nombre de 63 :

Bouillon de poulet
Blancs de poulet hachés
Crème de lait à discrétion
Chiens et chats ont eu pour dessert des petits plats savoureux.

Un grand nombre de domestiques, la serviette sur le bras et en habit noir, on servi tous ces animaux, qui ont fait mentir le proverbe, chiens et chats ne peuvent s'entendre, la plus grande cordialité n'ayant cessé de régner entre eux au cours du dîner.

Nos bourgeois se demandent sérieusement quel est le motif qui surexite ainsi les masses ouvriers sur le monde entier, il nous semble que des faits pareils à celui cité plus haut n'arrivent guère à calmer les malheureux qui réclament du pain.

Société vaudoise d'Utilité publique.

Les maisons de jeu et l'article 35 de la Constitution fédérale.

Le Comité de la Société vaudoise d'Utilité publique, désirant attirer l'attention de ses concitoyens sur les dangers du jeu des petits chevaux et des jeux analogues, ainsi que sur l'insuffisance des mesures prises pour y parer, ouvre un concours sur la base du programme ci-après :

I. *L'article 35 de la Constitution fédérale est-il violé par la tolérance dont bénéficient actuellement les établissements où se pratique le jeu des petits chevaux ?*

II. *Si non, caractériser les jeux qui doivent être prohibés comme dangereux, et proposer le texte d'un nouvel article 35 statuant cette prohibition.*

L'étendue des mémoires ne devra pas dépasser trente pages du *Journal de la Société d'Utilité publique* (petit in-8°). Ils pourront être rédigés en français, en allemand ou en italien.

Les manuscrits devront être adressés, avant le 15 mars 1903, au président de la Société vaudoise d'Utilité publique, M. Louis Rod, Lausanne. Ils porteront une épigraphe, qui sera répétée sur un pli cacheté contenant cette même épigraphe, ainsi que le nom et l'adresse de l'auteur.

Le jury du concours disposera, pour récompenser les meilleurs travaux, d'une somme de 300 francs qu'il répartira à son gré.

Les manuscrits couronnés seront la propriété de la Société vaudoise d'Utilité publique.

(Prrière aux journaux de reproduire.)

Coupages de journaux de l'Argus Suisse de la Presse

Qui de nous n'éprouve le besoin d'être renseigné sur tout ce qui se dit et s'écrit dans le monde entier sur sa personne, sur les questions qui l'intéressent, etc. ? Mais quelle grosse perte de temps que ces longues recherches qui, généralement, n'aboutissent qu'à un fort maigre résultat.

L'*Argus Suisse de la Presse* (5, Rue du Mont-Blanc) à Genève, s'est donné pour mission de découper dans tous les journaux et revues suisses ainsi que dans les principales gazettes de l'Etranger, tout ce qui peut intéresser ses abonnés ; il leur économise ainsi un temps énorme et précieux.

Fondé en Mai 1901, l'*Argus Suisse de la Presse* a pris vite un développement considérable et compte déjà parmi ses abonnés, des personnalités politiques, des autorités et administrations fédérales, cantonales et communales, des diplomates, des artistes, des hommes de lettres et des journalistes, des établissements financiers et industriels, sociétés diverses, etc.

BIBLIOGRAPHIE

Agenda ouvrier suisse, carnet de poche pour l'année 1903 208 pages in 16°. Prix relié toile 1 fr. 50 seulement. Fr. Ruedi, éditeur-imprimeur, à Lausanne.

Comme les éditions précédentes, cet agenda se distingue par sa bonne exécution, des dispositions pratiques, un texte bourré de renseignements utiles et intéressants et un prix abordable. Il contient une revue politico-sociale de 1901-1902, des chants socialistes, des renseignements statistiques relatifs aux fabriques suisses, tarifs postaux et télégraphiques, poids des monnaies suisses, valeur comparée des monnaies, mesures de distance, table des intérêts simples, grand livret, loi fédérale concernant le paiement des salaires, extrait du Code des obligations : Bail à loyer et louage de service, tribunaux de prud'hommes de la Chaux-de-Fonds, Genève, Lausanne, le Locle, Neuchâtel, Yverdon, Payerne, Vevey, Yverdon. Une partie notable de l'Agenda est consacrée aux organisations ouvrières suisses et plus spécialement de la Suisse romande. Tableau de paie, calcul des surfaces et des volumes, poids et mesures, carte de la Suisse et carte des chemins de fer, toutes choses utiles, indispensables même à chacun, telles sont les matières que renferme ce calepin, orné en outre d'un beau portrait du regretté camarade Aloys Fauquez, le vaillant porte drapeau du parti socialiste vaudois.

Du Rêve à l'Action, poésies par Henri-Edouard Droz. — Genève, Imprimerie Ch. Zoellner, 1903. — Prix : 5 francs.

Du Rêve à l'Action est un fort volume de 320 pages, format double raisin, édition de luxe, avec couverture lithographiée en couleurs. — Ce livre vient à son heure. L'auteur y a noté, phase par phase, l'évolution d'une âme tourmentée par le problème humain. Les premiers vers sont ceux d'un enfant qui s'ouvre à la vie ; petit à petit, le poète observe, étudie, enquête, et la conclusion est franchement libertaire. On peut ne pas être d'accord avec les idées de H.-E. Droz, mais son œuvre révèle un talent littéraire incontestable. La forme a été travaillée avec soin, et le vers, d'une énergie qui atteint souvent à la puissance, est sonore, harmonieux, d'une facture toute moderne. Les rimes, presque toujours riches et rares, prouvent que l'auteur a du métier. Somme toute, les lettrés qui ne seront pas effarouchés par quelques violences d'expression, trouveront un plaisir délicat à lire « Du Rêve à l'Action ».

Maladie des glandes

Je me fais un plaisir de vous informer que mon fils, âgé de 12 ans, a été complètement guéri de sa *maladie glandulaire et scrophuleuse* par votre traitement par correspondance. *L'enflure des glandes du cou à tout-à-fait disparu et mon garçon n'a plus cet air chétif et souffreteux qui faisait mal à voir, mais il a repris bonne mine et son poids a augmenté notablement.* *Hambourg près Menziken, Argovie, le 20 décembre 1900. M. Weber, maçon.* Attestation de la signature : Irmiger, syndic, Menziken, le 20 décembre 1900. Adresse : *Policlinique privée Glaris, Kirchstrasse 405, Glaris.*

ACHETEZ

VOS
LINOLÉUMS
RIDEAUX
COUVERTURES
TAPIS DE TOUTES VARIÉTÉS

HALLE AUX TAPIS

48, Rue Léopold-Robert, 48



EN VENTE

au bureau de LA SENTINELLE

Opinions sociales, Anatole France, 2 brochures, fr. 1
Carnet du soldat, Tolstoï, fr. 0.50
Le manifeste communiste, Marx et Engels, fr. 0.50
Commentaire du manifeste communiste, Ch. Adler, fr. 1
Le collectivisme, Guesde, fr. 0.10
L'internationale avec musique, fr. 0.10
Aux jeunes gens, Kropotkine, fr. 0.10
Le premier mai, Ed. de Amicis, fr. 0.10
Le collectivisme et l'évolution industrielle, E. Vandervelde, fr. 1.50
Principes d'économie politique, Ch. Gide, fr. 6

Port en sus



TIMBRE-ÉPARGNE

de la

Banque cantonale neuchâteloise

Le public peut se procurer des estampilles à 20 cent., à 50 cent. et à 1 fr. dans toutes les localités du canton. Les estampilles se collent sur des cartes fournies gratuitement par les dépôts. A partir de 5 fr., l'inscription peut être demandée sur un livret d'épargne. La banque bonifie sur livrets d'épargne un intérêt de 4% jusqu'à Fr. 1000, de 3 1/2% de Fr. 1001 à Fr. 3000.

Dépositaires dans le district de La Chaux-de-Fonds :

Chaux-de-Fonds :

Succursale de la Banque, *Marché, 4.*
Sœurs Anderes, *la Paix, 41.*
Pierre Anthoine, *Nord, 157.*
Charles Burri, *Parc, 72.*
Charles Falbriard-Neukomm, *Grenier, 14.*
Louis Girard, *Fritz-Courvoisier, 24.*
Lina Haag, *Temple Allemand, 21.*
M. Hertig-Jaquet, *Hôtel de Ville, 13.*
D. Hirsig, *Versois, 7.*
F.-A. Jacot-Courvoisier, *Manège, 24.*
M. Jobin, *Parc, 28.*
A. Perret-Savoie, *Charrière, 4.*

C.-F. Redard, *Parc, 11.*
Vve. Stockburger-Cuche, *D.-P. Bourquin, 1.*
Charles Stoller, *Nord, 1.*
Ant. Winterfeld, *Léopold-Robert, 59.*
Jean Weber, *Fritz-Courvoisier, 4.*

La Sagne :

Numa Vuille, *correspondant de la Banque.*
Alfred Rieker, *Sur Le Crêt.*
Anna Vuille, *La Corbatière.*
Alfred Zwahlen, *Les Cœudres. (H 3 N)*

<p>AU LION</p> <p>G. Stüssi</p>	<p>Immense choix de</p> <p>CHAUSSURES</p> <p>Qualité & Prix avantageusement connus</p>	<p>Place Neuve</p> <p>N° 10</p> <p>Maison Gd. Confiserie Douillot</p>
--	---	---

COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS

AVIS

Les propriétaires d'immeubles situés en bordure de l'une des rues montantes de la ville sont invités à faire débarrasser la neige de leurs trottoirs.

CONSEIL COMMUNAL

Maison fondée en 1860

J.-E. BEAUJON

Cave 9, rue Neuve 9

Paniers assortis

Neuchâtel blancs et rouges. —
Mâcon. — Beaujolais. — Bourgogne.
— Bordeaux, etc., etc. Grande crûs.
Champagnes : Mauler, Bouvier,
Strub, Moët, Louis Rœderer.

Liqueurs, Huile d'olive

Fournitures d'Horlogerie — Bijouterie

A. Voisard, Porrentruy

A côté de l'Hôtel de Ville

Gros

Détail

ASSORTIMENT COMPLET POUR FABRICANTS
D'HORLOGERIE, Planteurs d'échappements, Doreurs, Niqueleurs, Régleurs, Pierristes, Polisseurs, Fabricants de boîtes, etc., etc.

LAMPES & QUINQUETS avec accessoires

Huile pour parquets, garantie

Dépôt des Spiraux Schweingruber, St-Imier

Représentation générale des plaques de
cadrans CONTESSE

TABACS

PRIX HORS CONCURRENCE

CIGARES

PORTRAITS

Faites faire vos agrandissements photographiques directement à
l'atelier spécial de

J. CAVO, Torreaux, 6, Neuchâtel

Grands tableaux richement encadrés, grandeur naturelle pour
25 francs.

VIENT DE PARAÎTRE

Agenda ouvrier suisse 1903

Carnet de poche de 208 pages, recommandé à tous les ouvriers et artisans.

L'Agenda ouvrier suisse est à la fois un calepin pratique et un manuel utile par la foule de renseignements qu'il renferme.

PRIX : FR. 1.50

Fr. Ruedi, imp., Lausanne — Envoi contre
remb.

Case à louer

PETITES ANNONCES

Service gratuit pour les abonnés
à „La Sentinelle“

DEMANDES DE PLACES

REPRÉSENTANT expérimenté demande représentation ou vente article quelconque. S'adresser sous initiales C. G. poste rest. Chaux-de-Fonds.

51-3 — REPRÉSENTANT visitant grossistes Suisses cherche représentant. art. courants. S'adresser au bureau du journal

JEUNE GARÇON cherche place dans Hôtel ou Restaurant pour apprendre la cuisine. S'adresser à M. Blanc, pasteur, Peseux.

52-3 — PERSONNE DE CONFIANCE demande heures ou ouvrage quelconque. S'adresser au bureau du journal

54-3 — SERVANTE jeune et robuste, très recommandable cherche Place à Chaux-de-Fonds. S'adresser au bureau.

OFFRES DE PLACES

PORTEURS DE JOURNAUX actifs et honnêtes sont demandés à La Sentinelle pour distribution les mercredi et samedi.

55-3 - A CHEVEUR D'ÉCHAPPEMENT après dorure, amère fixe, lever visible trouverait place de suite. S'adresser au bureau du journal.

56-3 — COMMISSIONNAIRE. Jeune fille libérée des écoles est demandée de suite. S'adr. au bureau du journal.

57-3 — SERVANTE sachant cuire et connaissant trav. ménage. S'adresser au bureau du journal.

58-3 — FINISSEUSE de boîtes or légères, consciencieuse trouverait place stable. S'adresser au bureau du journal.

59-3 — POLISSEUSES de fonds et carrures argent sont demandées de suite. S'adresser au bureau du journal.

Avis aux assurés de la Caisse Cantonale d'Assurance Populaire.

Les assurés qui s'acquitteront dans le courant de Janvier de la totalité de leurs primes mensuelles de 1903, bénéficieront, comme les années précédentes d'un **escompte de 2 %**. Cet escompte sera déduit du montant de la prime annuelle par les correspondants-percepteurs de l'Institution.
Neuchâtel, le 31 décembre 1903.



(H 5 N)

La Direction

Nouveau ! Nouveau !

Machines à coudre

N'achetez aucune machine à coudre sans avoir visité les nouvelles machines à coudre

Haid & Neu

cannettes centrales, marchant en avant et en arrière.
La plus haute nouveauté, la dernière perfection.
Les anciens modèles seront vendues à bas prix, paiement 5 fr. et 10 fr. par mois, à compte ou comptant, garantie sur facture; maison de confiance.

Se recommande.

Henri MATTHEY, 1^{er} Mars, N° 5
CHAUX-DE-FONDS

Téléphone

Téléphone

Examen d'apprentis

MM. les maîtres et maîtresses d'apprentissage, parents et tuteurs sont informés que les inscriptions en vue des examens professionnels d'apprentis sont reçues dès maintenant au

15 janvier 1903, dernier délai

à Neuchâtel, à la Chaux-de-Fonds et au Locle au bureau des prud'hommes et, dans toutes les autres communes, au secrétariat communal où l'on peut se procurer les formulaires d'inscription et les renseignements désirables.

INSPECTORAT CANTONAL DES APPRENTISSAGES

A LA VILLE DE RIO LA CHAUX-DE-FONDS

19, RUE DANIEL JEAN RICHARD, 19

Maison spéciale, la plus ancienne, pour la vente des

CAFÉS VERTS ET CAFÉS TORRÉFIÉS

CHOIX IMMENSE POUR TOUS LES GOÛTS et à tous prix

Chocolats — Cacao — Thé — Biscuits — Desserts

Tous les Cafés sont torréfiés à Genève

On moud en magasin

Les *Néuralgies*, le *Rhumatisme*, le *Torticolis*, la *Grippe*, le *Tour des reins*, etc., sont rapidement soulagés et guéris par l'emploi des

FRICTIONS SÉBAY

remède domestique dont l'efficacité est prouvée depuis de longues années. Nous conseillons à toute personne souffrant de douleurs d'essayer ce remède qui lui procurera un soulagement immédiat et une guérison assurée. — Envoi franco pour toute la Suisse.

Dépôt général pour la Suisse :

PHARMACIE CENTRALE

LA CHAUX-DE-FONDS, Rue Léopold-Rabant, 16.

Prix du flacon : 1 fr. 50.

Manufacture de Timbres en Caoutchouc

ET ATELIER DE

Gravure en tous genres sur métaux

SPÉCIALITÉ :

Timbres élastiques pour marquer les caisses,
fûts, sacs, toiles, etc.

Imprimeries à lettres mobiles en caoutchouc, avec
composteurs, pour imprimer soi-même

Timbres-secs, Numéroteurs, Poinçons

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE

FAUST ZUCKINELLI

TÉLÉPHONE

LE LOCLE

TÉLÉPHONE